



## Séquence STAPS /Jour 1, 13h45 à 15h45

C'est un temps de mise à plat et d'échanges sur le sujet des STAPS

Nous aborderons des problématiques vives selon nous et touchant à l'avenir de la structure STAPS, nationalement et dans chaque université, la question de l'identité à refonder ou pas, la place et l'articulation entre les 5 mentions et les liens avec la recherche et notamment la 74<sup>ème</sup> section, le tout sans oublier évidemment la place et l'avenir des étudiant-es.

Bien que dotés de moyens très faibles, les UFR et départements STAPS du pays continuent d'attirer et d'accueillir un nombre important d'étudiants. La diversification des formations a permis de coller aux évolutions des métiers du sport, de la santé, de l'éducation. Il n'en reste pas moins des difficultés des étudiants à se projeter dans leurs horizons professionnels, ce qui impacte fortement les flux d'étudiants entre les différentes mentions de la filière Staps.

Les équipes sont en grande difficulté pour percevoir les tendances dans les choix des étudiants. Attrait maintenu pour le sport de performance ? Baisse de l'attractivité de la filière confirmée à certains endroits, infirmée à d'autres ? Essor de la filière APA puis essoufflement ? Il en résulte des difficultés d'organisation des STAPS pour les enseignements et la constitution des équipes.

Les différents acteurs se positionneront sur leurs visions prospectives de l'évolution de la filière STAPS dans les années à venir : maintien ou baisse de l'offre de formation, ouverture du master « Socio éducation Sport », avenir du master MEEF, passage en apprentissage de formation...

Les STAPS se voient confronter à la concurrence de nouveaux acteurs de formation, axant leurs contenus sur la professionnalisation rapide et donc sur la pratique et l'encadrement des APSA. La priorité à la formation scientifique en STAPS et les difficultés de moyens rendent le suivi de la professionnalisation plus délicat. Quel point d'équilibre trouvent aujourd'hui les équipes entre professionnalisation, apports scientifiques et connaissances des APSA ?

Enfin la recherche reste l'exclusivité des STAPS dans le champ du sport. Comment évolue la recherche en STAPS entre apports à la formation, interrogations sociétales sur les pratiques physiques et enjeux physiologiques et de santé ?

Nous proposerons 3 entrées successives dans le déroulement des débats de la séquence

- 1/ Quel(s) équilibre(s) entre les mentions et notamment entre Éducation motricité (EM) et les autres ? Le constat est aujourd'hui d'un attrait général de l'ensemble des filières, d'une insertion professionnelle forte des filières mais d'une rémunération qui reste faible, par rapport aux autres formations de l'université à diplôme égal. Par ailleurs, le caractère très mouvant de l'attractivité de chaque filière d'une année à l'autre et d'un site à l'autre est également sensible. Il faudra bien sûr rappeler le sous-encadrement très important et chronique de la filière, avec nombre d'établissements en tension et désorganisés du fait de la surcharge de travail. Cette contrainte peut entraîner parfois une réduction des capacités d'accueil ou des contenus, d'offres de formations diminuées, pour maintenir des conditions de travail acceptables pour les enseignant-es et/ou pour les étudiant-es.
- 2/ Quelles recherches et laboratoires en STAPS en lien avec la 74<sup>ème</sup> section ? Comment mieux articuler formation et recherche ? Quelle place aux sciences de l'éducation et de l'intervention ? Quelle articulation entre la formation professionnelle, la pratique et les recherches ?

3/ Quel équilibre établir entre enseignement scientifique et technologique des APSA et par corrélation entre les enseignant-es du second degré (E2D) et enseignant-es chercheur-es - EC) ? Il y a un vrai questionnement sur la place des APSA, qui se voit dans beaucoup d'endroits rabotée à chaque nouvelle maquette. L'APSA n'est-elle pas source première de professionnalisation ?

Sous-jacent à ce point : quelle place pour les enseignant-es dont EPS (enseignant-e de statut second degré - E2D ) dans les mentions ? Ne sont-ils-elles pas, ces E2D EPS, les « chevilles ouvrières » formateur-rices capables d'intervenir dans les différentes filières ? L'ancrage des E2D EPS dans les APSA n'est-il pas aussi fragilisé ? L'expertise des E2D EPS en STAPS ne tend-elle pas à s'amoinrir, affaiblissant un lien avec le monde sportif fédéral entre autres ?

Il y aura la présence de la C3D, de l'ANESTAPS, de l'ARIS, du SNEP et SNESUP-FSU et, sous réserve, de la 74<sup>ème</sup> section.

Les acteurs et actrices donneront aussi leurs visions sur chaque temps de question, ainsi que les participant-es et bien sûr les focales d'entrées pourront être élargies. Nous essaierons de voir ce qu'il peut se dégager en termes de diagnostic, de problématiques partagées et hiérarchisées ou articulées et de revendications.